

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(27 février - 4 mars\)](#)[Item](#)[188. Lisieux, Lundi 4 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

188. Lisieux, Lundi 4 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Mandat local](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-03-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°212/232

Information générales

Langue Français

Cote 509, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

188 Lundi 2 heures

C'est aujourd'hui que je ne puis vous écrire qu'un mot au milieu de trente visites.

Ma Chambre ne désemplit pas. J'ai eu un succès complet, comme il me convenait. Les Républicains et les Carlistes se sont abstenus. Et j'ai eu presque l'unanimité, 477 voix sur 525, c'est-à-dire 156 voix de plus qu'à ma dernière élection, et 67 voix de plus que dans l'élection où j'en avais le plus obtenu. Le pays est charmé de moi, & moi de lui. Vous verrez dans les journaux ce que je leur ai dit après l'élection. Toute la population m'a suivi dans les rues jusqu'à ma porte. On ne me dira plus que je ne suis pas populaire du moins jusqu'à ce que j'y aie mis ordre moi-même. Tout va assez bien autour de moi. Je ne connais encore que 8 élections. Le Ministère y a déjà perdu 2 voix, et nous point. J'en saurai davantage mercredi matin, car je pars demain bien décidément, & je vous verrai mercredi.

J'espère que le retard de Paul n'aura pas pour lui de suite fâcheuse. Mais à sa place je serais parti sur le champ. J'estime trop l'indépendance pour la mettre à toute sauce. Nous causerons de tout cela Mercredi. Farewell, farewell from the deepest of my heart !

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 188. Lisieux, Lundi 4 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-03-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1693>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 4 mars 1839

Heure2 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLisieux (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

II

C'est aujourd'hui que je ne puis vous écrire qu'un mot au milieu de toutes visites. Ma chambre ne désemplit pas. J'ai eu un succès complet, comme il me convenait. Les républicains, ce le, cartistes, &c. sont abstenus. Ce soir au presque l'unanimité 1577 voix sur 525, soit à dire 156 voix de plus qu'à ma dernière élection, et 67 voix de plus que dans l'élection où j'en avais le plus obtenu. Les pays ont charmé de moi le moi de lui. Vous verrez dans les journaux ce que je leur ai dit après l'élection. Toute la population m'a suivi dans les rues, jusqu'à ma porte. On me me disa plus que je ne suis pas populaire, du moins, jusqu'à ce que j'y aie mis ordre moi-même.

Tout va assez bien autour de moi. Je ne connais encore que 8 élections. Le ministère y a déjà perdu 2 voix de nous pairs. J'en saurai davantage mercredi matin. Car je pars demain bien décidément, & je vous verrai mercredi. J'espère que le retour de Paul n'aura pas pour lui de suite fêcheuse. Mais à la place, je serais parti sur le champ. J'estime trop l'indépendance pour la mettre à toute heure. Nous causerons de tout cela mercredi. Farewell, farewell, from the deepest of my heart !

